IL SE PENCHE IL VOUDRAIT ATTRAPER SA VALISE .4

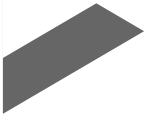
Zazigraphie

VARIATIONS
À PARTIR DE L'UN DES
CENT MILLE MILLIARDS DE POÈMES DE
RAYMOND QUENEAU

Textes recueillis au cours de la saison 2019/2020.

Daniel Fabre ; Annie Hupé ; Nicolas Graner ; Bernard-J-Maréchal ; Pablo M. Sánchez ; Alain Zalmanski

Sonnet ; À la manière de *L'Albatros* de Baudelaire



Souvent pour s'amuser les voleurs de valise

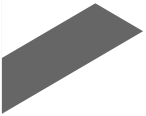
Souvent, pour s'amuser, les voleurs de valise
lorgnent un voyageur parmi les provinciaux
qui, dolent sur le quai, à sa grande surprise,
trouve au lieu de valise un sac de vieux fayots.

À peine celui-ci saisit la marchandise
que ces rois de l'arnaque, en un mot ces escrocs
laissent la mort enter sa laide paillardise
en lui rongeant les os comme de noirs corbeaux.

Ce voyageur floué qu'il est gauche sans cotte
lui, naguère si beau, que sa mine est pâlotte !
boitant dans la gadoue, il cherche le purin.

Le pauvre homme à la fin se rappelle et regrette
l'agreste bicoque où se rit de la tempête
le présent exilé, le prince d'un matin.

Annie Hupé



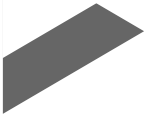
Il se penche / variation métrique (pentasyllabes)

Il veut sa valise
Butin des escrocs
Sans grande surprise
il n'y a que fayots

Une marchandise
Pour les provinciaux
À vous bâtardise
La mite aux rideaux

En ôtant sa cotte
Pour fille pâlotte
Gadoue vaut purin

Au temps des bicoques
Les infectes loques
N'ont qu'un seul matin



Il a le dos ové désire sa valise

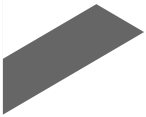
Il a le dos ové désire sa valise
le cupide rêve de pirates avides
il a le dos ové ceci, ça l'atomise
décèle, las ! une fèverole fétide

Devenir une sale came pénalise
par abus et avarice l'âne bolos
avili, le rejet à la fin agonise
la mite dévore le lamé, lin et os

Examine la vase, lève ta capote
l'âme si vile cite sa mine falote
repère le limon, avise le purin

A la fin, amer à la cabane de toc
on ose nature, la cape de capoc
un écu doré s'évapore le matin

Sonnet ; Lipogramme en A



Il se penche il prétend empoigner son fourbi

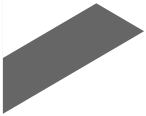
Il se penche il prétend empoigner son fourbi
Que convoite c'est sûr une horde d'escrocs ;
Il se penche et ne trouve, et l'en voici contrit,
Que les débris tout secs d'un pot de vieux cocos.

On devient sûrement un ignoble produit,
Pour trouver son bonheur on floue un péquenot,
L'illégitimité nous tue et nous réduit :
Une mite détruit nos tentures rétro.

Le limon des cités peut souiller notre cotte,
Et le poltron prétend souffrir de l'épiglotte,
Lorsqu'il voit l'immondice, il cherche le purin.

Pour finir, regrettons les plus simples bicoques
Et le temps de vêtir nos plus infectes loques.
L'écu d'hermine ou d'or fléchit sous le destin.

Bernard-J-Maréchal



Se agacha para asir la maleta bendita

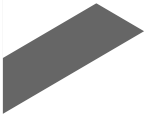
Se agacha para asir la maleta bendita
que codician sin duda legiones de rateros
se agacha y de resultas con sorpresa inaudita
no encuentra sino un par de sacos harineros

Os convierten de pronto en materia proscrita
que disfruta timando a los pobres viajeros
de la muerte os injertan una idiotez cainita
la polilla ha roído telas, huesos y cueros

En el fangal urbano la gente se alborota
el cobarde pretexta con cara de derrota
al ver los excrementos busca el purín bovino

Al final uno quiere vivir bajo una roca
vestirse con harapos nutrirse de tapioca
las conchas de oro o cobre no valen un comino

Sonnet



Corozazirus

Il se penche il voudrait contempler la grand ville
où l'on ne voit c'est sûr que de rares zozos
il se penche et alors depuis son domicile
il ne trouve aussi sec que quelques vols d'oiseaux

On vous fait demeurer à la maison tranquille
on se plaît à clouer de pauvres provinciaux
de la mort on distille une menace utile
la peur a grignoté tous les tissus sociaux

Devant la boue urbaine on enfile une cotte
chacun peut s'alarmer de sa mine pâlotte
lorsqu'il voit de la toux il cherche un médecin

On regrette à la fin les dimanches de votes
on faisait sans façon la bise à tous ses potes
les cures d'anticorps sont dures le matin

Raymond Corono, "Trois mille millions de confinés"

Nicolas Graner

la suite au verso

Graphisme : Nadège Moyart

Imprimé à 100 exemplaires par l'association Zazie Mode d'Emploi, en août 2020.

www.zazipo.net